

presses de M. Louis Perrin. Les lettres ornées et les bandeaux qui décorent les têtes de chapitres sont conçus avec une élégante richesse, et sont pour la plupart dans le goût le plus pur de la Renaissance.

Ces dessins qui sont dus au crayon si délicat de notre célèbre typographe, ont été interprétés avec une rare précision et une remarquable souplesse, par M. Dardelet, habile graveur de Grenoble, dont il a été parlé, il y a quelques jours, à propos de l'*Histoire des ducs de Bourbon*.

Le recueil des *Fiefs du Forez* n'a été tiré qu'à cent vingt-cinq exemplaires, dont aucun n'a été mis dans le commerce. M. d'Assier de Valenches, avec une magnificence toute princière, a voulu en disposer uniquement en faveur des bibliothèques publiques et de ses amis. Il a remis ainsi en honneur et en pratique la généreuse devise de Grolier : *Grolierii et amicorum*.

A peine la nouvelle de la publication de ce beau livre s'est-elle répandue dans le monde des bibliophiles, qu'elle y a produit une sensation indescriptible. De combien de flatteries plusieurs d'entre eux n'entourent-ils pas l'honorable éditeur ? C'est à qui emploiera les formes de langage les plus séduisantes, les habiletés de style les plus raffinées pour obtenir la rare faveur d'un exemplaire de ce livre splendide. Si l'art du courtisan était jamais proscrit d'Europe, il trouverait à coup sûr un refuge dans la société des Bibliophiles.

R. de CHANTELAUZE.

---

LETTRES d'HORACE WALPOLE, comte d'OXFORD, éditées par Pierre CUNNINGHAM. Huit volumes. Londres, 1857, traduites par A. TUJA D'OLIVIER.

Horace Walpole, fils de Robert Walpole, ministre de Georges premier, naquit en 1716 ; il fit ses études à Eton, où il se lia d'amitié avec Gray. C'est avec ce poète, qu'en 1739, il quitta l'Angleterre pour parcourir la France et l'Italie. A son retour, il fut nommé membre du Parlement, où il prit rarement la parole, préférant les occupations de l'esprit aux travaux parlementaires.